EN FRANÇAIS ET AILLEURS

LES RELATIVES

ELENA SOARE
Université Paris 8 / Université Paris Lumières / CNRS
Structures Formelles du Langage

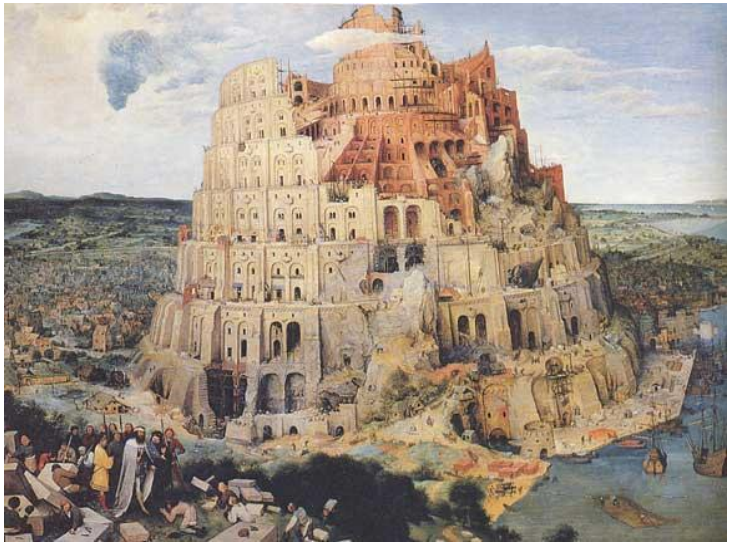
REGARDONS NOS LANGUES
DOMINIQUE LEVET (DSDEN 93-Rectorat de Créteil)

LANGUES ET GRAMMAIRES EN (ILE DE) FRANCE

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un ***SITE INTERNET*** (http://lgidf.cnrs.fr/) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés graphiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des ***FICHES LANGUES*** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « ***EN FRANÇAIS ET AILLEURS*** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « ***REGARDONS NOS LANGUES*** ».

Elena Soare, Dominique Levet. Les Relatives
HAL-01691606 - 2018



Design logo LGIDF : Stanca SOARE Illustration : Peter BRUEGHEL l'ancien

Un remerciement particulier aux professeurs d'universités et de classes d'accueil, aux formateurs linguistiques et aux étudiants qui nous accompagnent : Sonia Aliouane, Makra Bahae, Imène Belhalahli, Monique Bertrand, Flore Blancher, Sonia Bouabba, Jean-François Bourdin, Géraldine Doulut, Clémence Fafa, Frédéric Louis Fauchet, Pierre Ferry, Anastasia Guillon, Sadia Iknoun, Tiziana Jacoponi, Elodie Julliot, Malado Kane, Alain Kihm, Erin Koval, Lucie Krumeich, Rim Laki, Michel Launey, Béatrice Mariette, Emilie Maxwell-Diallo, Mélanie Ory, François Petit, Esther Porte, Frédérique Roméro, Catherine Rossignol, Lidia Saidi, Karine Saintipoly, Marine Souffrin, Gabrielle Ubelmann, Frédéric Van Moe, Asja Zaino et Anne Zribi-Hertz

LES RELATIVES

1. GENERALITES

On appelle phrase ou proposition relative une subordonnée rattachée à un nom, qui contribue à préciser la dénotation de celui-ci. De ce point de vue, la relative remplit un rôle similaire à celui des adjectifs et compléments du nom.

(1) a. *Jean a acheté [une maison neuve].* b. *Jean a acheté [une maison avec un jardin].*
c. *Jean a acheté [une maison qui se trouve en banlieue].*

(2) a. *J'ai vu [un homme chauve].* b. *J'ai vu [un homme à lunettes].*
c. *J'ai vu [un homme que je ne connaissais pas].*

Les relatives figurent parmi les constructions les plus difficiles à acquérir à travers les langues, en raison de leur complexité. En français, cette complexité est à la fois morphologique et syntaxique. D'un point de vue morphologique, le défi est de maîtriser les différentes formes de ce que l'on appelle traditionnellement le pronom relatif, un élément qui introduit la relative et qui varie selon la fonction grammaticale, le genre, le nombre du constituant qu'il représente, et le caractère animé ou inanimé de son référent. D'un point de vue syntaxique, la relative est caractérisée par une relation à trois termes entre le pronom relatif, le nom relativisé (le nom-support de la relative, l'antécédent du relatif) et un constituant absent dans la relative.

Le pronom relatif est précédé d'une préposition si le constituant qu'il représente est prépositionnel (complément d'objet indirect, circonstant). Dans les exemples ci-dessous, nous montrons la relation entre le nom relativisé, le pronom relatif et le constituant absent de la relative. En (3), le nom relativisé est [+humain] ; en (4), il est [-humain].

(3) *a. l'homme qui [SUJET] m'a souri*

b. l'homme que je ne connaissais pas [COD]

c. *l'homme à qui/auquel j'ai répondu [Prép + GN]*

d. l'homme avec qui/avec lequel je me promène [Prép + GN]

e. l'homme de qui/dont/duquel je vous ai parlé [de + GN]

(4) *a. la maison qui [SUJET] se trouve en banlieue*

b. la maison que Jean a achetée [COD]

*c. la maison à laquelle/*à qui je pense [Prép + GN]*

*d. la maison dans laquelle/*dans qui /où j'habite [Prép + GN]*

*e. la maison dont/de laquelle/*de qui je vous parle [de + GN]*

Un cas particulier est représenté par la relativisation du pronom neutre *ce* dénotant une notion abstraite que l'on peut généralement paraphraser par "les choses" :

(5) *a. ce qui m'intéresse ('les choses qui m'intéressent')*
b. ce que vous m'avez dit ('les choses que vous m'avez dites)
*c. ce à quoi/*auquel/*à qui je pense ('les choses auxquelles je pense')*
*d. ce pour quoi/*pour lequel/*pour qui j'ai besoin d'argent ('les choses pour lesquelles j'ai besoin d'argent')*
*e. ce dont/ *duquel/*de qui/ ?*de quoi je me souviens ('les choses dont je me souviens')*

2. LE PRONOM RELATIF

Lorsqu'il est précédé d'une préposition, le pronom relatif *qui* s'emploie pour relativiser des noms [+humain] – par exemple *la personne/*la girafe/*la maison à qui je pense* ; pour le pronom neutre *ce*, le relatif prépositionnel est *quoi* ou *dont* - *ce à quoi je pense/ce sur quoi j'ai compté/ce dont j'ai besoin ;* avec les noms [-humain], on utilise *lequel* et ses variantes *laquelle, lesquels, lesquelles, auquel, duquel*, etc) – *la girafe/maison à laquelle je pense/la rue par laquelle nous passons.* Le relatif *dont* correspond à un groupe prépositionnel introduit par *de* (complément du verbe ou du nom). Le relatif *où* est utilisé pour des noms de lieux – *la maison où je suis né*. Les relatifs en -quel- (lequel, auquel, duquel etc.) s'accordent en genre et en nombre avec le nom relativisé.

TABLEAU DES PRONOMS RELATIFS

PRONOMS	FONCTIONS	EXEMPLES
qui	Sujet	*Je connais l'homme qui est entré dans la pièce.*
que	Complément d'objet	*Je mange la tarte que tu as faite.*
dont	Complément de nom Complément de verbe Complément d'adjectif	*Je connais une femme dont le caractère est bien trempé.* *Je cherche l'instrument dont j'ai besoin.* *J'ai une fille dont je suis fière.*
où	Complément circonstanciel de lieu de temps	*Voici la maison où j'habite.* *Je regrette le jour où il est parti.*
à qui auquel à laquelle auxquels auxquelles	Le pronom relatif remplace un complément construit avec la préposition À. À qui est réservé aux noms [+humain].	*Les personnes à qui/auxquelles tu parlais sont venues me voir.* *L'objet auquel/*à qui je pense ne se trouve pas dans cette pièce.* *Les séminaires auxquels/*à qui nous participons sont intéressants.*
de qui duquel de laquelle desquels desquelles	1. Le pronom relatif remplace un complément construit avec : - la préposition DE - un groupe prépositionnel avec DE : *à cause de, à côté de, près/loin de, à droite/gauche de, au milieu de, au-dessus/dessous de, en face de, en dehors de*, etc. *De qui* est réservé aux [+humain] 2. Le pronom relatif remplace un complément de nom à l'intérieur d'un groupe prépositionnel	*La femme de qui j'ai parlé.* *La femme de laquelle j'ai parlé.* *La femme à côté de qui/de laquelle je suis assise porte un manteau noir.* *Le parc à côté duquel/*de qui j'habite est très beau.* *La fille à la fête de qui/de laquelle j'ai participé est assise en face de toi.*
avec en qui sous lequel pour + laquelle par lesquels sur lesquelles dans	Le pronom relatif remplace un complément précédé d'une préposition autre que À ou DE	*Le politicien pour qui/lequel j'ai voté me déçoit.* *Les sujets sur lesquels/*qui je travaille sont fascinants.*

Toutes les langues n'utilisent pas de pronom relatif. Très souvent, à travers les langues, la relative est introduite par un élément invariable, équivalent d'une conjonction de subordination. Cet élément peut également être absent (implicite) : ainsi, le mot anglais *that* est à la fois conjonction (6a) et introducteur de relative (6b), et il peut dans les deux cas être laissé implicite.

(6) *a. He says (that) he will come*
Il dit (que) il va venir
b. the man (that) I saw
le homme (que) je ai-vu
'l'homme que j'ai vu'

On peut également citer l'exemple de l'espagnol où il n'y a pas de différence entre les pronoms relatifs sujet et objet : là où le français distingue *qui* (sujet relativisé) de *que* (objet relativisé), l'espagnol utilise un élément invariable que :

(7) *la mujer que llegó tarde*
la femme que arriva tard
"la femme qui est arrivée en retard"

(8) *la mujer que viste*
la femme que vis
"la femme que tu as vue"

Lorsque le relatif *que* est introduit par une préposition en espagnol, il doit être précédé de l'article défini :

(9) *la mujer a la que le dieron el premio*
la femme à la que lui donnèrent le prix
"la femme à qui on a donné le prix"

(10) *la mujer de la que me hablaste*
la femme de la que me parlas
"la femme dont tu m'as parlé"

Par ailleurs, dans beaucoup de langues le pronom relatif montre également une flexion casuelle ; c'est le cas du roumain dans les exemples ci-dessous. Ceci n'est pas censé poser de problèmes dans l'acquisition du français, qui n'a pas de marques de cas ; pourtant, on peut voir dans la distinction *qui/que/dont* en français une réminiscence de déclinaison :

(11) a. *omul al cărui fiu a venit*
homme-le DET qui-GEN fils a venu
'l'homme dont le fils est venu'

On peut également noter en français l'alternance *où* vs. P + *lequel* (*la maison où/dans laquelle j'habite*) et celle entre *dont* et *duquel* (*la fille dont/de laquelle tu parles).*

Le français présente également des constructions complexes où le relatif n'est pas un simple pronom mais tout un groupe qui contient un pronom relatif, comme en (12). Ces constructions demandent un effort particulier non seulement aux allophones mais aussi aux francophones natifs.

(12) *l'homme à la fille duquel tu ne veux plus parler*
l'homme dans la maison duquel nous habitons
la rivière au bord de laquelle se trouve cette maison

3. L'ARGUMENT ABSENT

Comme nous l'avons précisé ci-dessus (voir exemples), la relative en français comporte un argument absent, qui est représenté par le pronom relatif en tête de proposition. D'autres langues ont néanmoins d'autres stratégies, notamment celle de remplir cette position de l'argument absent par un pronom, appelé couramment *pronom résomptif*. Cette propriété peut être source de transfert dans le processus de l'acquisition. Cette stratégie du pronom résomptif est très fréquente à travers les langues (espagnol, roumain, manjaku, divers créoles) .

Nous illustrons ici cette stratégie par le roumain (13), le manjaku (14) et le créole haïtien (15) :

(13) *a. băiatul pe care l-am văzut*
garçon-le ACC que le-ai vu
'le garçon que j'ai vu'

(14) *Man win nampëli ni ubus rum **i.***
Je ai-vu jeune.fille que chien a-mordu elle
Littéralement : 'J'ai vu la jeune fille que le chien l'a mordue'
'J'ai vu la jeune fille que le/un chien a mordue.'

(15) *a. Mwen konnen liv ou travay ak **li** a.*
je connaître livre tu travailler avec lui DET
Lit. 'Je connais le livre (que) tu travailles avec lui.'
*b. Mwen konnen moun ou travay pou **li** a.*
je connaître personne tu travailler pour elle DET
Lit. 'Je connais la personne (que) tu travailles pour elle.'

La même stratégie se manifeste également en français non standard.

(16) *a. "les **trucs** qu'on **en** a rien à foutre"* < *http://forum.canardpc.com/threads/61204-Le-topic-des-trucs-qu-on-en-a-rien-%C3%A0-foutre-mais-qu-on-veut-troller-quand-m%C3%AAme/page2*>
b. l'homme que je parle de sa femme (Gadet 1989 : 147)
*c. "le **singe** que la girafe est amoureuse de **lui**"* (production enfantine/Coutière en préparation)

Il est donc important de signaler aux apprenants la différence entre français standard et français non standard sur ce point1.

4. POSITION DE LA RELATIVE

En français, la relative est placée après le nom. Ceci n'est pas le cas dans toutes les langues : en turc, en japonais ou en chinois, la relative est située avant le nom ; nous l'illustrons ici par le japonais. On peut voir par ailleurs dans les exemples que le japonais n'emploie pas de pronom relatif.

(17) *a. [kinô ki-ta] gakusei*
hier est-venu étudiant
'l'étudiant qui est venu hier'
b. [kinô watashi-ga mi-ta] gakusei
hier je-Sujet ai-vu étudiant
'l'étudiant que j'ai vu hier'
c. [kinô watashi-ga hanashi-ta] gakusei
hier je-Sujet ai-parlé étudiant
*'l'étudiant **dont/avec qui** j'ai parlé hier'*

Si le groupe nominal contient d'autres modifieurs, la relative occupera la position finale, en tant que constituant phrastique, donc plus "lourd" : *les chaussettes rouges de Paul qui sont au lavage/*les chaussettes qui sont au lavage rouges/de Paul.*

5. LE MODE DANS LA RELATIVE

La relative peut exprimer soit une propriété vérifiée, déjà actualisée, soit une propriété ou une action recherchée, voulue, mais pas encore actualisée. Cette distinction est rendue en français par l'alternance du mode du verbe (indicatif vs. subjonctif), que l'on ne rencontre pas dans toutes les langues. L'alternance modale se reflète sur la valeur référentielle du nom relativisé: dans (18), le nom est référentiel (*je connais la secrétaire que je cherche*); en (19) le GN une secrétaire n'est pas référentiel (*je cherche une secrétaire quelconque, qui doit avoir comme qualité de savoir taper à la machine*). L'alternance modale est solidaire d'un nom relativisé indéfini *(?*Je cherche la secrétaire qui sait/*sache taper à la machine*).

(18) *Je cherche une secrétaire qui sait taper à la machine.*
(19) *Je cherche une secrétaire qui sache taper à la machine.*

6. L'ORDRE DES MOTS DANS LA RELATIVE

Le français admet, dans certaines conditions, d'inverser le sujet et le verbe dans la relative. Cette propriété est assez rare à travers les langues et nécessite un entraînement spécifique. On peut noter que l'inversion du verbe et du sujet dans la relative est bloquée si elle produit une séquence de deux groupes nominaux à droite du verbe, comme en (20d').

(20) a. *le ballon que Paul a vu (est bleu)* a'. *le ballon qu'a vu Paul (est bleu)*
b. *le chat dont Paul a parlé (s'appelle Kiki)* b'. *le chat dont a parlé Paul (s'appelle Kiki)*
c. *la maison où Paul habite (est blanche)* c'. *la maison où habite Paul (est blanche)*
d. *le garçon à qui Paul a donné un livre (est content)* d'. **le garçon à qui a donné Paul un livre (est content)*

7. RELATIVES ET QUESTIONS

Il y a une parenté évidente entre les relatives et les phrases interrogatives. Du point de vue morphologique, les pronoms interrogatifs et relatifs ont des formes apparentées, sinon identiques; du point de vue syntaxique, le constituant interrogé tout comme le constituant relativisé est corrélé à un constituant absent dans la phrase de base.

(21) *a. L'homme **que** j'ai vu __* *b. **Qui** j'ai vu __?*
(22) *a. L'homme **avec qui** je me promène __* *b. **Avec qui** je me promène __?*

Etant donné ce parallélisme, on peut suggérer que la présentation des relatives soit programmée après celle des questions.

La complexité des relatives et les divers problèmes que pose leur acquisition laisse à penser qu'il vaut mieux reporter leur présentation à une phase plus avancée dans l'acquisition du français.

[1] *Les contrastes standard/non standard ne se limitent pas aux relatives résomptives : dont est absent de beaucoup d'idiolectes, les relatives prépositionnelles aussi (P +lequel en général, mais en particulier les structures complexes du genre l'homme dans la voiture duquel il est monté) ; certaines grammaires focalisent le relatif (ceux que c'est qu'il veut pas acheter) ; etc. Les jeunes francophones ont besoin d'un apprentissage guidé pour activer certaines formes (dont, relatives prépositionnelles) et en désactiver d'autres (résomptives, focalisées) en situation formelle.*

ABREVIATIONS

DET = déterminant ; ACC=accusatif ; GN=groupe nominal ; Prép=préposition ; COD=complément d'objet direct.

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Coutière, Laurence. En préparation. L'acquisition de la syntaxe standard des relatives par les francophones de France métropolitaine : analyse du problème à travers le modèle diglossique. Thèse de doctorat, Université Paris-8. **Gadet, Françoise.** 1989. Le français ordinaire. Paris, Armand Colin, 1989.
Projet LGIDF : <https:// lgidf.cnrs.fr> :
Kaneko, Makoto. Le japonais. **Kihm, Alain**. Le manjaku. **Knittel, Marie-Laurence**. Le turc. **Laca, Brenda,** L'espagnol. **Vydrine, Valentin.** Le bambara. **Zribi-Hertz, Anne**, Le créole haïtien et Quelques difficultés possibles du français pour ceux qui doivent l'apprendre comme langue étrangère ou seconde.
www.eoiutebo.com/pdfs/anaperez/tableau_pronoms_relatifs.pdf

EN FRANÇAIS ET AILLEURS : LES RELATIVES

REGARDONS NOS LANGUES

CARACTERISTIQUES DU FRANCAIS	ATTENTION !	ACTIVITES PEDAGOGIQUES AVEC LES ALLOPHONES
1/ Le pronom relatif introduit la proposition relative et est variable selon sa fonction grammaticale, *qui* lorsqu'il est sujet, *que* Complément d'Objet Direct, mais également selon son genre, le nombre du nom qu'il remplace, et le caractère animé ou inanimé de son référent. Pour savoir quel pronom relatif choisir, il faut donc être en mesure de maîtriser ces informations.	Les pronoms relatifs sujets et C.O.D. différenciés n'existent pas dans toutes les langues (*que* en espagnol). Dans certaines, le relatif peut se confondre avec une conjonction comme en turc et en persan (*ki)* en russe (*tchto)* en anglais, (that)..., dans d'autres être implicite ou ne pas exister comme en chinois.	Choisir une phrase contenant un même référent employé avec des relatifs différents [par exemple : *l'élève que* (complément) *j'avais puni la semaine dernière* et *qui* (sujet) *n'est pas venu en cours hier est encore absent ce matin*] et expliciter l'emploi de ces relatifs. Faire rechercher la traduction et la construction grammaticale de ces exemples dans les langues premières des élèves et mettre en évidence les différences notables : absence de relatif, emploi du même relatif, positionnement différent du relatif, … Faire de même en choisissant des référents différents, genre, nombre, caractère animé ou inanimé...
2/ Dans une forme de français courant pratiquée oralement par de nombreux francophones, on constate régulièrement la simplification du pronom relatif (dont, qui, où,…) remplacé par « que », avec une conservation de la forme normale du verbe. « *C'est le film que le prof a parlé hier, On a mangé au restaurant que nous étions allés avec la classe, … ».*	L'emploi inapproprié du relatif « que » est particulièrement discriminant en situation formelle. Un usage adéquat des relatifs doit être transmis par l'école aux apprenants allophones. L'absence de pronoms relatifs différenciés dans certaines langues peut faciliter des transferts.	Proposer un texte court composé de phrases simples et de relatives dans lequel ne serait employé que le relatif « *que* » [par exemple une lettre écrite par un élève qui raconte sa nouvelle vie à des parents restés dans le pays d'origine : *la ville que j'habite (où), le livre que j'ai aimé (dont), le professeur que m'apprend le français (qui), le jeune voisin que je joue (avec qui)…*. Demander à chaque élève de traduire le texte proposé et d'expliquer la règle sur les relatifs de sa langue d'origine. Effectuer une correction détaillée du texte français d'origine en explicitant l'emploi des différents relatifs de la langue française.
3/ Le français non standard présente des différences notables avec le français standard. La construction des relatives peut en produire des exemples discriminants. Dans ces relatives non-standard appelées *phrasoïdes, décumulées* ou *résomptives,* on constate l'apparition d'un pronom anaphorique que l'on doit apprendre à inhiber en situation de communication formelle : scolaire, administrative, professionnelle, …	Dans certaines langues comme l'hébreu, le coréen, l'espagnol, le roumain, le manjaku, certains créoles …, l'utilisation d'un pronom anaphorique s'ajoute à celle du pronom relatif.	Relever des emplois de pronoms résomptifs dans des productions écrites d'élèves (par ex. : *l'homme que il connait moi, l'élève que le professeur a donné à lui le livre)* et en faire rechercher les traductions dans les langues d'origine. Proposer les formes correctes en français (*l'homme qui me connait, l'élève à qui le professeur a donné le livre) et mettre en évidence* les disfonctionnements provoqués par ces pronoms résomptifs. Illustrer le propos par des phrases bien connues représentant des transferts négatifs (*voilà une idée qu'elle est bonne !)*, et souligner la différence entre le français standard et le français non standard.
4/ Dans la construction d'une phrase complexe en français, la relative est toujours positionnée après le nom. Si le groupe nominal est constitué d'autres éléments comme des adjectifs épithètes ou des compléments du nom, la proposition relative est rejetée en fin de phrase, après ces autres éléments.	Dans des langues comme le turc, le chinois, le japonais, le coréen et d'autres langues où le modifieur précède l'élément modifié, la relative est placée avant le nom, que le pronom relatif soit explicite ou pas.	Etudier la composition d'une phrase composée d'une proposition principale et d'une relative *: Je mange des fruits et légumes frais de l'agriculture biologique qui ont été cultivés à moins de 100 kms.* Faire apparaitre l'ordre des éléments du groupe nominal : nom/adjectifs/complément du nom/pronom relatif et proposition relative. Demander à chaque élève de traduire cette même phrase dans sa langue d'origine et de nommer les éléments qui la composent. Etudier les différentes constructions grammaticales en grand groupe-classe et mettre en évidence les ressemblances et les principales différences avec le français. Renouveler cette activité avec d'autres phrases.
5/ L'inversion du sujet est fréquente dans les propositions relatives : *Je ne sais pas où sont allés nos amis. C'est le film dont nous ont parlé nos professeurs.* Cette inversion permet parfois de déplacer le focus dans la phrase en positionnant une information importante en fin d'énoncé pour lui donner une importance accrue.	L'ordre des mots dans une phrase n'est pas le même dans toutes les langues ; la place du sujet dans la relative ne fait donc pas exception, notamment lorsqu'il est inversé. Une attention particulière doit être portée à cette question.	Présenter la citation de Victor Hugo : « *L'homme est un puits où le vide toujours recommence.* » (*A ma fille, 1842*) et montrer la focalisation centrée sur le terme rejeté en fin de phrase. Faire traduire la proposition dans les langues d'origine et rechercher avec tous les élèves si l'inversion du sujet provoquerait ce même effet. Procéder de même avec la phrase suivante « *L'oiseau afar dit : je te dirai trois paroles qui te garderont dans ce monde et dans l'au-delà* » (*poème afar, Morin/Des paroles douces comme la soie/1995*). Demander aux élèves de rechercher dans leur langue des proverbes populaires avec des relatives et étudier l'effet produit par les inversions de sujets.
6/ Le pronom relatif peut être précédé d'une préposition comme *sur, pour, avec, sans, contre, dans, devant, derrière, chez, sous, en, par*, sorte de mots-outils qui va apporter une information supplémentaire. Le pronom relatif est le complément d'objet de cette préposition.	Dans certaines langues comme le mandarin, le japonais, le hongrois, l'anglais, l'équivalent des prépositions françaises se positionnent après les compléments. Ces postpositions sont rares dans les langues européennes mais plus fréquentes en Afrique de l'Ouest, en Asie centrale, du Sud et de l'Est.	Soumettre une série de relatifs précédés de prépositions (*en qui, sur qui, avec qui, sans qui, contre qui, derrière qui, devant qui, pour qui, chez qui).* Les faire associer à des éléments de phrases qui pourraient les accompagner (*j'ai confiance, je peux compter, nous mangeons, je ne voyage pas, j'ai gagné, nous étions, je suis assis, je travaille, vous habitez*). Faire traduire ces expressions constituées dans les langues d'origine des élèves. Mettre en commun les réponses et étudier les différentes constructions. Faire apparaître les différences et les difficultés éventuelles pour la production de relatives en français. Faire rédiger des phrases complètes avec les deux séries proposées, prépositions/relatifs et éléments.